

Conseil de Direction

Séance du 10 Février 1913

M. L. Hamier, de Knyff, C. Hubs, P. Faubert, Rigolage

Le procès-verbal de la séance du 5 Février est lu et adopté.

M. de Knyff fait part de la visite de M. Cassau, venu pour lui confirmer ses offres de service pour l'établissement d'un moteur de dirigeables. Il est allé consulter le cahier des charges établi par les établissements de Chalais-Madon : le type de moteur conforme serait un 6 cylindres de 140 x 280 de 26 lit de cylindres pouvant donner la puissance de 215 HP à 1250.

Il nous propose :

- 1°) Les dessins d'ensemble et de détail sur calque au crayon
- 2°) Surveillance et fabrication des modèles.
- 3°) Tous les renseignements sur la fabrication, le montage et la mise au point ainsi que son concours personnel dans la mesure que nous jugerions convenable.

Cet ingénieur demande en rémunération une somme de 6000^{fr}, payable 1/3 à la commande, 1/3 au fur et à mesure des études faites, et 1/3 6 mois après. Il nous demanderait aussi une rédevance à déterminer sous le cas où nous utiliserions certaines particularités ^{ou parties} de son cran sur des moteurs d'un autre type.

M. Krebs est allé voir le moteur de M. Desprezols. Il a été frappé de l'extrême légèreté des billes et de toutes les pièces en mouvement. Le bâti et les organes fixes sont au contraire très massifs.

M. de Knyff propose de dire à M. Ransau, nous allons acheter le moteur de Desprezols et vous allez le mettre au point.

On pourrait pour le reste lui offrir une somme fixe de 4000 francs les études qu'il propose ainsi qu'une somme fixe de tant par moteur vendu.

Il est convenu que M. Ransau sera convoqué pour Jeudi prochain pour que M. Krebs puisse s'entretenir avec lui.

M. de Knyff se plaint de l'état dans lequel se trouvent les voitures de présentation, qui devraient être toujours au moins aussi bien que les voitures courantes, sinon mieux. Il a essayé le 17 H.P. 55 qu'il trouve très mal suspendu: on lui mettra des ressorts de 45 de flexibilité.

M. Krebs est sorti avec une voiture 17 H.P. 55 dans le moteur pendant les essais avec nouveau régime. Elle marche admirablement les notes.

M. de Knyff dit un mot de combustion de sa 20 H.P. 55. Il va très bien, sauf en grande vitesse où il est encore inférieur au Claudel. Il va l'essayer de nouveau en allant à Reims.

M. de Knyff écrit au ^{comité} conseil de M. de Vézalles.

Il a eu des difficultés avec Rielt et Schuman, difficultés dans lesquels nous sommes intervenus, mais qui ne peuvent nous empêcher de reconnaître que nous n'avons rien à lui reprocher, qu'il a toujours défendu nos intérêts. Il ne craint pas de s'engager, connaît une grande partie de la clientèle du Sud Américain, et pourrait nous rendre de grands services dans ces contrées. Nous aurions tout intérêt à nous l'attacher, mais ne pouvons cependant l'envoyer en République Argentine ou sa présence pourrait gêner Rielt et Schuman.

Nous avons étudié un voyage au Brésil, d'abord passant par Pernambuco, il remonterait l'Amazonie puis ferait le Pérou pour terminer par le Chili. C'est un voyage de 60 jours pour lequel nous traiterions à forfait pour la somme de 25000 francs 85% par jour tous frais à sa charge. On lui demanderait un tiers par cent par lettre vendue.

M. Panchard émet l'idée que H. de Puzos, directeur des agences, et relancer ensuite les correspondants qu'il aura trouvés dans ces différents pays, dans les conditions où nos voyageurs coûtent déjà en France. Il faut qu'il soit intéressé à la fois au chiffre d'affaires des agents, c'est-à-dire qu'il ait affaire qu'il apportera directement, exception faite toutefois dans la République Argentine. Il s'embarrassera par le journal du 24 février prochain.

MOLE DE ZEKALICE

M. Paubard fait ressortir l'intérêt qu'il y aurait à fabriquer en commun des Poils londs organisés en Hollande. Deux tacheurs d'y essayer en commun.

L'agrandissement de l'atelier de M. Schaffer amène le déplacement de celui de M. Pocheron. on l'installera dans une partie du hangar à bois que l'on ménage à cet effet.

Les travaux sont commencent incessamment pour l'agrandissement de la remise sur François Bourin.

M. de Knyff a remarqué tout récemment deux portes de Versailles une vitrine de l'arsenal de la maison appartenant aux galeries Lafayette. Tous les peuplets en avaient été critiqués et le commissaire recherchait les motifs de la fraude. L'ensemble de la vitrine semblait très mal exécutée. on pourrait élever aux Galeries pour attirer leur attention sur ce mauvais état d'exécution, car c'est une très détestable publicité pour la construction du siècle.

M. de Knyff a eu l'occasion de voir le recueil dynamique de M. Renaud. Il va en avoir un prochainement qui sera montré sur la vitrine et pourra être examinée à la maison.

KR